

de mauvais desseins, dit alors au voyageur : « Je possède un arbre d'immortalité ; si vous pouvez vous mettre à mon service pendant un an pour faire tous les rudes ouvrages, je vous donnerai l'immortalité ; pourquoi prendriez-vous la peine d'aller au loin ? » Le voyageur dit qu'il approuvait la proposition et, pendant un an, il fit tous les plus rudes ouvrages sans manifester jamais le moindre déplaisir.

Quand l'année fut écoulée, son hôte, qui n'avait eu que l'intention de le tromper et qui ne possédait aucun arbre d'immortalité, le mena au milieu des montagnes et lui indiqua un arbre sur le bord d'un précipice en lui disant : « Voici l'arbre d'immortalité ; montez au sommet et, dès que je vous crierai de voler, répondez à mon commandement en vous jetant au vol. » Le voyageur à cause que sa foi était absolue, put, en montant sur cet arbre, s'élever en volant dans les airs et obtint ainsi le secret d'immortalité.

En voyant cela, son hôte pensa : « Je voulais le faire périr ; comment ai-je eu assez de perspicacité pour trouver (précisément un arbre d') immortalité ? » Il se mit donc à faire grand cas de cet arbre, croyant et disant qu'il était saint. A quelque temps de là, il se rendit avec son fils au pied de cet arbre ; le fils céda à son père le privilège de monter le premier, puis le fils cria : « Père, volez. » Le père aussitôt voulut voler, mais il tomba sur les rochers du précipice et son corps fut réduit en bouillie.

N° 464.

(*Trip.*, XXXVI, 4, p. 62 r°.)

Autrefois il y avait un homme qui mettait en vente sur la place du marché un démon *p'i-ye* (pičâča) ; quelqu'un